

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME DOUZIÈME

1895

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
G. MASSON, LIBRAIRE
20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1894

lettre et un envoi de M. Laffon sur des trouvailles faites dans le Jura ; une lettre de M. Savoy, correspondant d'Odenas, relative à la découverte d'un grand nombre de silex taillés.

ÉLECTION

M. le Président met aux voix la nomination de M. Vauthier, comme membre titulaire. — Adoptée à l'unanimité.

Présentation des membres nouveaux : MM. Talon, Courmont et Mayet demandent à faire partie de la Société d'anthropologie. Il sera procédé à leur élection à la séance prochaine.

COMMUNICATIONS

LES PIERRES A LÉGENDES DE LA COMMUNE DE VAUXRENARD

(RHONE)

PAR M. SAVOYE

Instituteur à Odenas

La période glaciaire a laissé de nombreuses traces de son existence dans les montagnes du Beaujolais, et nulle part, nous le croyons, aussi caractérisées que sur le territoire de la commune de Vauxrenard.

D'énormes blocs sont échelonnés sur les flancs du mont des Eguillettes (847^m) et le sommet est couvert par un de ces amas de pierres appelés par les géologues *chirots* ou *mers des rochers*. Les gens du pays attribuent le transport de ces pierres à des êtres surnaturels : diables, fées ou farfadets.

Nous avons recueilli deux légendes ayant trait à ce sujet. L'une concerne la pierre dite de Saint-Martin, bloc de syénite ayant la forme d'un parallépipède rectangle de 5 mètres de long sur 3 mètres de large et 1^m,50 de hauteur moyenne au-dessus du sol.

La deuxième légende est relative à un amoncellement de roches occupant une surface de plusieurs hectares sur le flanc septen-

trional d'un contrefort de la montagne des Alloigners, et appelé par les habitants du pays Pierres des Fayules (fées).

Légende de la pierre de Saint-Martin

Saint Martin avait, paraît-il, autrefois de nombreux démêlés avec Messire Satanas et ils se jouaient l'un à l'autre, d'après les légendes, d'assez vilains tours. Le diable finissait toujours par avoir le dessous avec son saint adversaire.

Un jour que Satan s'occupait de transporter des pierres au sommet du mont des Eguillettes, Martin, qui passait, se mit à le railler sur son travail en lui disant que des pierres d'aussi petites dimensions formaient un fardeau bien indigne d'un si puissant personnage. Satan, piqué au vif par le ton moqueur du saint, jura de couronner son œuvre par le transport d'un rocher placé au fond de la vallée. Saint Martin accueillit en souriant ce qu'il considérait comme une vantardise.

Pendant le diable se charge gaillardement le bloc sur les épaules et, nouveau Titan, se met à gravir la montagne.

Goguenard au début, le saint se trouble en voyant le diable approcher du but, et appelle alors à son secours tous ses collègues de la cour céleste. Le ciel ne permit pas qu'un des siens fût battu par l'ange des ténèbres. Satan fit un faux pas et laissa tomber son lourd fardeau à peu de distance du sommet de la montagne.

Satan confus de sa défaite fut encore condamné à monter avec le gros orteil une série de marches microscopiques, taillées *ad hoc* par saint Martin, dans la pierre qui porte son nom. Furieux de cette pénitence puérile le diable s'en venge en faisant exécuter par ses subordonnés, et par les nuits obscures, des rondes infernales autour de la pierre objet de sa défaite. La pierre est hantée, disent les paysans, et nul n'oserait s'en approcher après le soleil couché.

Légende des Pierres des Fayules.

Les fées habitent les fissures des roches où elles restent invisibles pendant le jour, mais au crépuscule on les voit danser des rondes silencieuses autour de leurs habitations. S'approche-t-on, elles disparaissent sans laisser de traces, l'herbe même n'est pas foulée par leur pied léger. Lavandières étranges, elles choisissent les jours de brouillard pour faire leur lessive et étendent alors sur les roches leur linge impalpable. Malheur alors à l'imprudent qui vient les déranger dans cette importante occupation. Très pacifiques en temps ordinaire, elles deviennent furieuses, tout disparaît en un clin d'œil, linge et lessiveuse, un *sort* est lancé sur le curieux qui voit dans l'année un malheur s'abattre sur sa maison.

M. Chantre fait une première communication sur les résultats de sa dernière mission en Cappadoce.

I. — ITINÉRAIRE ET ASPECT GÉNÉRAL DU PAYS

(Sera publiée ultérieurement).

DISCUSSION

M. le Président, remercie M. Chantre de la remarquable communication qu'il vient de faire et qui a vivement intéressé la Société.

M. Depéret demande quelques renseignements géologiques complémentaires à M. Chantre, particulièrement en ce qui a trait aux mines dont il est parlé dans la communication. Est-ce qu'il s'agit de mines de sel gemme?

M. Chantre répond affirmativement.

M. Depéret dit qu'il doit s'agir de mines tertiaires et rappelle que l'Asie Mineure a été couverte par la mer miocène, ce qui explique l'origine des dépôts de sel gemme.

M. Chantre n'a pas visité ces mines, mais au dire de Tchihatcheff,